

Abadie Laurent, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1,01
le 09/06/2022

État civil mobilisation et capture

Laurent, François Abadie était né le 30 mars 1914 à Vanves (Seine), fils de Justin Auguste Abadie sous-économe au lycée Michelet et de Marie Lucie Padieu épouse Abadie sans profession ; célibataire, il était domicilié à Vanves, 28 rue Jean Bleuzen. Pendant sa captivité, la personne la plus proche à prévenir était Madame Abadie, Villa des Deux Pics, Route d'Argelès à Lourdes (Hautes-Pyrénées) Quand il a été mobilisé, il était aspirant au 143^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde.

Laurent Abadie a été capturé à Toul (Meurthe et Moselle), le 24 juin 1940, c'est à dire après la signature de la Convention d'Armistice.

Transfert en Allemagne

Il est d'abord dirigé vers un camp pour officiers, l'Oflag XIII A, à Nuremberg en Bavière. La date d'entrée dans ce camp n'est pas connue, aucune liste correspondante n'étant disponible. Le 9 décembre 1940, le prisonnier est transféré vers un Stalag, un camp pour hommes de troupes, le XIII C². Ce camp se trouvait à Hammelburg au nord de la Bavière. Les Allemands ne considèrent pas les aspirants comme des officiers, donc Laurent Abadie est obligé de travailler. De la fin de l'année 1941 à mars 1942, il est affecté au kommando 4837 dans l'entreprise de mécanique Kugelfischer à Schweinfurt³.

L'aspirant cherche plusieurs fois à s'évader. A la suite de l'une de ces tentatives, il reçoit une balle de fusil dans le bras gauche. Il incite ses camarades au sabotage et à l'évasion⁴. Pour l'ensemble de ces actes d'indiscipline, il est condamné d'abord à l'internement dans une compagnie disciplinaire à Hammelburg en avril 1942, puis à la déportation au Stalag 325. Le transfert pour la Pologne est daté du 30 avril 1942⁵.

Internement sur le territoire du Gouvernement Général de Pologne

Laurent Abadie est interné dans le camp central de Rawa-Ruska du début du mois de mai à la fin du mois de juillet. Puis il est emmené en train vers un sous-camp. Pour la destination, les témoins évoquent les kommandos de Zloczow et de Tarnopol. Le voyage a lieu dans un wagon fermé de l'extérieur.

Nouvelle évasion

Mais le prisonnier n'arrivera jamais à destination : il parvient à ouvrir la porte et il saute du train accompagné d'une dizaine d'autres co-détenus. Son nom figure sur une liste de prisonniers évadés du Stalag 325⁶. Les Allemands n'ont pas précisé la date de l'évasion, mais selon les camarades d'évasion, elle serait intervenue fin juillet 1942. L'un d'entre eux précise : dans la nuit du 13 au 14 juillet.

1 Dossier statut 21P 695200, Meldungen et témoignages de co-détenus.

2 Meldung 25 de l'Oflag XIII A datée du 9 décembre 1940.

3 Attestation de Marcel Carpentier.

4 Témoignages de ses co-détenus.

5 Meldung 401 du Stalag XIII C ouverte le 15 mai 1942 et Meldung 429 du Stalag XIII C ouverte le 20 mai 1942.

6 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943.

En Roumanie

L'évadé réussit à rejoindre la frontière ; il est arrêté par la police roumaine à Czernowitz le 27 juillet 1942 et incarcéré dans une prison militaire⁷. Les officiers de la légation française à Bucarest obtiennent la libération sous condition des évadés français.

Libération

Laurent Abadie figure sur une liste de prisonniers français évadés en Roumanie transmis par la Direction des Services Internationaux. Rien d'autre ne figure dans son dossier. Mais plusieurs autres Anciens de Rawa-Ruska évadés en Roumanie ont été exfiltrés vers l'Italie en 1944. Laurent Abadie déclare dans sa demande de titre qu'il n'a jamais eu de fiche de démobilisation.

Son frère Louis, également évadé du Stalag 325 et réfugié à Bucarest, va trouver la mort à la suite d'un bombardement en avril 1944.

Après la guerre

Laurent Abadie obtient le titre d'Interné Résistant le 26 décembre 1968. A ce moment-là, il habitait Paris, 46 rue de Ponthieu.

⁷ Témoignage de René Caillavet.